

## *Leçons apprises de Katrina*

### **Comment détruire une ville afro-américaine en 33 étapes**

De BILL QUIGLEY

**Première étape.** Le retard. Si un seul mot pouvait résumer la démarche à suivre pour détruire une ville afro-américaine après une catastrophe naturelle, se serait le retard. Si vous doutez des autres étapes, rappelez-vous seulement de prendre du retard et le plus gros du travail sera fait.

**Deuxième étape.** Quand une catastrophe est sur le point d'arriver, ne prévoyez aucun plan public d'évacuation de la ville. Ne vous en remettez qu'aux ressources individuelles. Les gens qui ont des voitures et assez d'argent pour dormir dans des hôtels partiront. Les plus âgés, les handicapés et les pauvres ne seront pas en mesure de partir. La plupart de ceux qui n'ont pas de voitures – 25% des familles de Nouvelle-Orléans, majoritairement des afro-américains – ne seront pas en mesure de partir. La plupart des ouvriers, majoritairement des afro-américains, ne pourront pas s'échapper à temps. Beaucoup vont continuer d'accuser les victimes, qui ont été abandonnées, de créer leur propre catastrophe humaine à cause de leur plan d'évacuation jugé pauvre. Il est assez critique de commencer en ayant des personnes qui déclarent les victimes responsables de leur propre problème.

**Troisième étape.** Quand la catastrophe éclate, faites en sorte que la réponse nationale soit entre les mains d'une personne qui n'a absolument aucune expérience dans les désordres à grande échelle, surtout dans les désastres naturels. D'ailleurs, il est possible d'introduire une certaine dose d'humour dans cette réponse ; vous pouvez mettre à la tête du projet, un coordinateur de désastre qui est l'ancien dirigeant de l'association pour les chevaux dansant.

**Quatrième étape.** Faites en sorte que le Président et les dirigeants nationaux restent froids et très peu concernés par la catastrophe. Cette attitude traduira un message important pour le reste du pays.

**Cinquième étape.** Faites en sorte que les gouvernements locaux, fédéraux et l'autorité nationale, n'agissent pas de manière harmonieuse et efficace. Sur le terrain, cela créera plus de chaos.

**Sixième étape.** Ne les ravitaillez pas en eau ou nourriture, et ne rétablissez pas les réseaux de communication tout de suite. Les gens abandonnés deviendront plus désespérés, créant ainsi de magnifiques images pour les médias.

**Septième étape.** Faites en sorte que les médias se concentrent sur le désastre, et non sur le travail héroïque de la communauté des milliers de femmes, hommes et enfants qui ont aidé les personnes âgées, les malades, les hommes piégés tentant de survivre. Que les médias ne se préoccupent que des personnes pillant la ville. Créer la rumeur et étendez là, sur le fait que les gens coincés sur les toits des maisons tirent avec leur fusil, non pas pour attirer l'attention et recevoir de l'aide, mais pour abattre les hélicoptères. Elle renforcera le message que « ces individus » abandonnés sont différents de tous les autres et qu'ils ne peuvent être aidés.

**Huitième étape.** Refusez toute aide des autres pays. Si vous acceptez de l'aide, vous serez vu comme une nation qui ne peut pas et se refuse à prendre en main ses propres problèmes. Le message ne doit pas être celui-là. Le message que vous voulez transmettre partout encore et encore est que vous avez les ressources nécessaires et toute l'aide indispensable. Si les gens ne reçoivent pas de secours, ils ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes. Ceci doit être fait discrètement.

**Neuvième étape.** Lorsque l'évacuation des abandonnés est commencée, assurez vous qu'ils ne sachent pas où ils sont emmenés ou qu'ils ignorent l'emplacement du reste de leur famille. En fait, faites en sorte que les afro-américains se retrouvent beaucoup plus loin que les autres.

**Dixième étape.** Assurez vous que, lorsque l'assistance gouvernementale est mise à disposition, sa procédure s'effectue de manière complètement arbitraire. Les gens auront perdu leur maison, leur emploi, leur église, leur médecin, leur école, leurs voisins et leurs amis. Donnez leur un peu d'argent, mais pas trop. Rendez-les dépendants. Puis, coupez les fonds monétaires d'un coup. Redistribuez-les à quelques uns mais pas à tous. Refusez d'aider plus d'une personne dans chaque foyer, de sorte à créer des conflits dans les familles de plus d'une génération. Les réponses concrètes aux questions de ces personnes ne doivent pas exister. Les longues lignes d'attente ainsi que les tonalités occupées, au téléphone, les décourageront à demander de l'aide.

**Onzième étape.** Insistez pour que le Président suspende les lois fédérales qui préconisent le salaire minimum et les actions positives des entrepreneurs travaillant sur le désastre. Alors que les ouvriers locaux sont mis à l'écart, employer des travailleurs blancs venant d'une autre région pour les boulots mieux payés (grues et bulldozers). Employer des ouvriers latino-américains venant d'une autre ville pour les emplois dangereux aux salaires médiocres. Faites attention à avoir des officiers élus, noirs et blancs, qui se chargent de dénoncer les problèmes liés à l'emploi des immigrants à faible revenu. Cette situation engendrera des divisions entre les employés noirs et bruns, exploités par les « cols blancs ». Parce que la plupart des travailleurs bruns n'ont aucun papiers légaux, les hauts dirigeants n'auront aucun souci à se faire quant aux salaires minimums, à l'assurance santé, au respect des règles de sécurité, aux indemnités chômage, aux primes des

ouvriers, ou aux syndicats. Ainsi, ils deviennent de véritables ouvriers « jetables » - à utiliser, puis à jeter.

**Douzième étape.** Quoi que vous fassiez, maintenez les habitants loin de leur ville aussi longtemps que possible. C'est la clé du succès à long terme pour la destruction des villes afro-américaines. N'autorisez personne à rentrer chez eux. Ne dites rien à personne sur ce qui arrivera et quand cela arrivera. Mettez au point quelques dates échéantes puis brisez-les, à fin de les décourager et de rendre encore plus difficile leur possible retour.

**Treizième étape.** Quand il faudra rouvrir la ville, faites en sorte de rouvrir les quartiers afro-américains en dernier. Cela aggravera les tensions raciales au cœur de la ville et créera des conflits entre ceux qui ont la possibilité de rentrer et ceux qui ne le peuvent.

**Quatorzième étape.** Quand les gros fonds monétaires sont accessibles, distribuez-les bien aux propriétaires et surtout pas aux locataires. Cette action est très efficace dans une ville telle que la Nouvelle-Orléans, avec une majorité d'afro-américains et de locataires. Par la suite, après avoir exclu tous les locataires, semez la pagaille dans le plan de financement des propriétaires de sorte qu'ils devront attendre des années avant de recevoir l'argent pour réparer leur maisons.

**Quinzième étape.** Fermez toutes les écoles publiques pendant plusieurs mois afin d'empêcher les familles, afro-américains pour la plupart et adeptes du système scolaire publique, de rentrer chez eux.

**Seizième étape.** Renvoyez tout le corps enseignant, les cantinières et les chauffeurs de bus, délégaliser le syndicat des professeurs, l'un des plus important dans le pays, et refusez toutes les allocations d'enseignement. Cette mesure touchera les classes moyennes afro-américaines, les obligeant à trouver du travail ailleurs.

**Dix-septième étape.** Encore mieux, saisissez l'opportunité de transformer le système scolaire en système bas de gamme, et forcez les fonds et le gouvernement à investir dans ce nouveau système. Commencez par les écoles qui ont la meilleure formation. Puis continuez avec les autres. 70% des établissements scolaires doivent devenir des écoles haute de gamme pour que les bons élèves ou ceux qui bénéficient d'un bon soutien parental se retrouvent dans ces écoles. Ainsi, les enfants avec des notes plutôt faibles et des difficultés à apprendre, ou venant d'une famille monoparentale, et qui sont toujours loin de chez eux, se verront interdire la possibilité d'étudier avec les autres bons élèves. Il vous faudra donc construire quelques écoles pour ces enfants, mais faites bien attention à ce qu'elles n'aient pas de fonds supplémentaires, de bibliothèque, de portes aux toilettes, ni assez d'instituteurs. Ainsi, il est certain qu'il y aura plus de policiers que d'élèves.

**Dix-huitième étape.** Laissez le marché faire ce qu'il sait faire de mieux. Quand les loyers grimperont de 70%, déclarez que l'on ne peut rien faire

contre ça. Cette augmentation aura deux effets positifs. Elle maintiendra hors de la ville les anciens locataires et rendra les propriétaires heureux. Si les revenus augmentent également, employer immédiatement de nouveaux ouvriers extérieurs à la ville et les salaires redescendront.

**Dix-neuvième étape.** Faites en sorte que les banlieues des communautés blanches, prédominantes dans la ville et encerclant les quartiers des communauté afro-américaines, rendent le passage difficile pour ces gens qui veulent rejoindre la zone. Il faut qu'un quartier refuse toute nouvelle construction de logements sociaux. Assurez-vous que le sheriff d'une autre banlieue menace d'arrêter et de fouiller toutes les personnes portant des dreadlocks. Avec un trait d'humour, faites passer une loi stipulant qu'il est dorénavant interdit de louer à une personne qui n'aurait aucun lien sanguin avec le propriétaire ! La Court Suprême n'acceptera pas cette loi, mais il lui faudra du temps avant de l'annuler, ce qui permettra de faire passer un message clair : ne pensez pas à revenir dans notre quartier.

**Vingtième étape.** Réduisez les transports publics de plus de 80%. Les personnes sans voiture comprendront le message.

**Vingt et unième étape.** Maintenez les logements abordables à un nombre minimum. Utilisez l'argent plutôt pour rouvrir le Superdome et mettre au point des campagnes de tourisme. Rejetez toutes possibilités de devenir propriétaires pour les anciens locataires. Prenez votre temps avant de rouvrir les logements des quartiers afro-américains. Si toujours moins de la moitié des locataires peut retrouver une habitation commode, alors ils ne rentreront pas.

**Vingt-deuxième étape.** Maintenez tous les logements publics fermés. Puisqu'ils sont habités 100% par la communauté afro-américaine, il n'y a pas de raisons d'y réfléchir trop longtemps. Faites en sorte que ce soit cette communauté qui mette au courant les autres. Cette étape permettra de faire encore plus pression sur le marché des locations puisque 5 000 autres familles devront dorénavant se battre avec la communauté ouvrière pour avoir un logement. Cela permettra également d'acheminer des centaines de millions de fonds du gouvernement vers les corporations chargées de remplacer les habitations détruites par d'autres encore moins sûres. Dites à ces 5 000 familles expulsées des logements publics que vous ne les ferez pas rentrer pour leur propre bien. Dites leur que vous essayez de les protéger d'un quartier de ségrégations. Ce sera un bon message : si le gouvernement peut refuser de laisser ces familles rentrer, les propriétaires privés sont libres de faire la même chose, voire pire.

**Vingt-troisième étape.** Fermez autant de centres médicaux que possible. Les gens malades et âgés, les mères avec des jeunes enfants ont besoin de soins médicaux publics. Maintenez les hôpitaux publics, qui accueillent environ 350 000 visiteurs par an, et ce avant la catastrophe, fermés. Maintenez les cliniques des quartiers fermées. Faites pression sur tous les centres privés et provoquez des tensions financières et raciales entre les assurés et les non-assurés.

**Vingt-quatrième étape.** Fermez autant de centres de soins mentaux que possible. Le traumatisme de cette catastrophe augmentera considérablement l'anxiété de chacun. Non soigné, les spécialistes assurent que le traumatisme accroît les violences domestiques, la prise de psychotropes, de drogues et d'abus d'alcool, ainsi que des crimes.

**Vingt-cinquième étape.** maintenez dans la ville un climat dangereux pour les femmes. Déjà, avant la catastrophe, les femmes étaient largement discriminées. Ne rouvrez aucun centre journalier de soins. Ainsi, en plus du manque de soins médicaux, de logements abordables, du manque de transports en commun, les mères resteront éloignées avec leurs enfants. Si vous réussissez à maintenir les femmes et les enfants hors de la ville, celle-ci se détruira toute seule.

**Vingt-sixième étape.** Créez et maintenez un environnement où les noirs et les crimes bourgeonneront. Tant que vous pourrez maintenir les parents hors de la ville, faites en sorte que les écoles soient hostiles envers les enfants qui n'ont pas de parents près d'eux, laissez les centres de soins fermés, n'offrez que des emplois au salaire minimum, ne financez pas soit les ouvriers sociaux, soit les procureurs, soit les avocats des parties civiles, soit la police, maintenez le chaos dans la ville : les jeunes afro-américains tueront probablement d'autres jeunes afro-américains. Pour médiatiser les problèmes de criminalité, appelez en renfort la garde nationale pour patrouiller dans les rues dans leur tenue de camouflage.

**Vingt-septième étape.** Le gouvernement local élu, en prévalence composé par des afro-américains, doit être libéré de ses fonctions. Faites en sorte que les fonds pour les régions, ne tombe pas entre leur main. Privatisez tout ce que vous pouvez, aussi vite que vous le pouvez : logements, centre de soins, et l'éducation pour commencer. Dès que vous êtes dans le doute, privatisez. Organisez une commission dirigée par des personnes qui n'ont aucune expérience dans le domaine gouvernemental, laissez les prendre les décisions. En réalité, il est meilleure de créer plusieurs commissions pour faire en sorte que personne ne soit vraiment sûr de son autorité. Ainsi, il y aura plus de retard et de conflits. Traitez les habitants comme des idiots : vous savez encore mieux qu'eux de quoi ils ont besoin.

**Vingt-huitième étape.** Mettez au point plein de procédures de reconstruction, mais ne leur donnez aucun pouvoir. Regroupez les quand c'est possible. Donnez aux gens des projets contraires quant au fait que leur quartier sera reconstruit ou deviendra un espace vert. Cela créera de la confusion, des conflits, et de l'exaspération. Les habitants accuseront les politiciens les plus proches : les hommes politiques afro-américains, même s'ils n'ont plus aucune autorité sur ces plans depuis qu'ils ne contrôlent plus les fonds de reconstruction.

**Vingt-neuvième étape.** Faites une élection mais faites en sorte qu'il soit très difficile pour les électeurs loin de la ville de bénéficier de l'exécution de

leur droit de vote. Le mieux serait d'interdire les bureaux de vote hors de l'état, même si c'est une pratique courante dans les autres pays, et même si des centaines de milliers de citoyens ne sont pas dans leur maisons. Cette étape est très importante car quand les gens sont dans l'impossibilité de voter, ceux qui ont pu rentrer chez eux diront « ils n'ont même pas voté ! Je suppose qu'ils ne veulent plus rentrer. »

**Trentième étape.** Maintenez les représentants élus loin des villes, et attirez les corporations pour faire du profit. Des milliards peuvent être touchés si vous arrivez à bien manœuvrer l'union entre les organisations nationales et internationales. Il y aura tellement de désordre que personne ne sera capable de savoir exactement où sera passé l'argent. Il n'y a pas de réelles tentatives pour assurer aux compagnies locales, surtout les sociétés afro-américaines, l'obtention de contrats. Au mieux, ils signent des sub-contrats avec les grosses boîtes qui ont tout l'argent. Assurez-vous bien que les autorités poursuivent judiciairement les quelques personnes qui auraient détourné \$2,000 ; cela calmera pendant un moment les « volés » et détournera l'attention de la grosse corruption. Vous pourrez aussi continuer à blâmer les victimes ; comme certains critiques le disent « et bien, nous leur donnons beaucoup d'argent, ils l'ont gaspillé. Que peut-on attendre d'autre de leur part ? »

**Trente et unième étape.** Maintenez l'attention loin des villes afro-américaines. Versez de l'argent pour l'Iraq, plutôt que pour la côte du Golfe. Les entreprises ont trouvé comment faire de gros profit, avec ou sans la victoire en Iraq. Soutenir les villes est bien plus dur. Quand la situation iraquienne se dégrade, vous pouvez changer votre message et soutenir les troupes militaires. Tout le monde aime les soldats. Peu peuvent dire que nous aimons tous les afro-américains. Concentrez votre mandat sur les terroristes, ça semble bien marcher.

**Trente-deuxième étape.** refusez de parler ou de mentionner le terme de race. Condamnez tous ceux qui osent utiliser ce terme pour cette situation. Accusez-les de jouer « la carte du racisme », ou traitez-les de paranoïaques. Critiquez les personnes qui parlent d'exclusion afro-américaine comme des personnes « qui veulent juste revenir à l'ancienne époque ». Répétez le fait que vous désirez quelque chose de meilleur pour tout le monde. Utilisez des porte-paroles afro-américains dès que possible.

**Trente-troisième étape.** Répétez ces étapes.

Remarque pour le lecteur : chaque fait mentionné dans cette liste s'est réellement produit et continu de se produire en Nouvelle-Orléans après Katrina.

*Jun 28, 2007*

**Bill Quigley** est un avocat des droits de l'homme et un professeur de droit à l'université de Loyola en Nouvelle-Orléans.

Vous pouvez le contacter sur [Quigley@loyno.edu](mailto:Quigley@loyno.edu)